

- Zimmermann, Aemil.**, de epistulari tempor. usu Ciceroniano quaestiones grammaticae II. (Progr.) Rastenb. (Rastenb. (Leip. Fock) (Bl S. 4.) baar 1.— (I. II.: 1.80.)
- Zimmermann, H. E. M. O.** (Danzig), Beweis einiger Lehrsätze v. Jakob Steiner. [Ztschr. f. Mathem. u. Physik. 32. Jg. S. 373—77.]
- Zippel, G.**, Rec. [Wochenschr. f. klass. Philol. 11. 40. 51. Hist. Ztschr. N. F. 21. Bd. S. 245—46. 351—52. 22. Bd. S. 106—9. 501.]
- Zippel, Otto**, (aus Niebudzen i. Opr.) üb. Tuberkulose der Gallengänge. I.-D. Würzbg. (15 S. 8.)
- Zöppritz, Prof. Dr. K.**, Die Gezeiten I—III. Die Vertikalzirkulation der Ozeane I. II. [Handbuch d. Ozeanographie v. Prof. Dr. G. v. Boguslawski u. Dr. Otto Krümmel . . . Bd. II S. 154—174. 281—300.]
- — Flegels Thermobarometer- u. Aneroidbeobachtgn. [Mitthlgn. d. dt. afrikan. Ges. V, 2.]
- Zorn, Prof. Dr. Phil.**, Lehrbuch d. Kirchenrechts. [Handbiblioth. d. öfftl. Rechts. Bd. III.) Stuttg. 1888 (87). Entf. (XVII, 534 S. 8.) ?.—
- — Rec. Krit. Vierteljahr. f. Gesetzgeb. u. Rechtsw. N. F. Bd. X. S. 135—146.]
- Zur Abwehr gg. Pfarr. Stöflab Braunsb.** Eine kathol. Widlegg. protestant. Unwahrheiten. (Sep.-Abdr. aus d. „Ermländ. Zig.“ Braunsb. (J. A. Widveri.) (2 Bl., 64 S. 8.) —20.

**Hogendorp über Kant.** General Dirk van Hogendorp, der im Jahre 1780 als preussischer Lieutenant die Militärakademie zu Königsberg besuchte, schildert im ersten Cap. seiner 1887 zu La Haye erschienenen Mémoires die damaligen hiesigen Verhältnisse. Ueber Kant und Kraus schreibt er Folgendes:

„Je ne négligeai pas non plus les ressources que m'offroit l'université de Koenigsberg. Le célèbre Kant en étoit alors un des professeurs. J'avois fait sa connaissance à la maison de Keyserling, où il venoit souvent. C'étoit un homme simple et aimable; sa conversation, sans pédanterie et sans prétentions, faisoit presque oublier l'homme de génie. Je lui manifestai mon désir de l'entendre en public; et sur son conseil je suivis ses cours d'anthropologie. C'est là que j'ai puisé les principes qui ont servi depuis à me diriger dans mes relations avec les hommes; et j'en ai reconnu la justesse par les applications heureuses que j'en ai faites plusieurs fois.

Je ne parlerai pas ici du système philosophique de ce grand et excellent homme. Peu de gens l'ont conçu bien distinctement à travers ce voile d'obscurité répandu sur ses écrits: ce que je puis assurer par expérience, c'est qu'il en développoit lui-même des fragments dans ses cours avec beaucoup de clarté, et que son élocution facile avoit à peine besoin des explications qu'on lui demandoit quelquefois et qu'il donnoit toujours avec toute la complaisance imaginable.

Je suivois en même temps, sous un autre excellent professeur, nommé Kraus, des cours d'histoire et d'économie politique, dont j'ai tiré par la suite un grand parti dans mes emplois d'administration et de diplomatie.“